

Projets villageois



Puits de Sébénikoro

Escalier et lavoir de Massonkoton

Puits de Sébénikoro

Outre le gain de bois pour ne plus faire bouillir l'eau du marigot, donc la fin des décès pour eau insalubre, ce puits a permis la sédentarisation des Peuls itinérants de ce hameau, donc la scolarisation des enfants, leur vaccination, etc.

Projets exceptionnels

Création d'une banque alimentaire de céréales et/ou secours ponctuel, en cas de famine pour récolte très insuffisante à Nombori en 2014 ou l'incendie dans le village de Diakhaba en 2019.

Collecte de matériels de santé

Auprès de partenaires de santé en Baie du Mt St Michel (C.H. Avranches- Granville ; EHPAD de la Baie), nous collectons des matériels de santé (lits, matelas, fauteuils handicapés, etc...). Nous les stockons au C.H. Pontorson (50), pour les expédier au Mali par conteneurs sur bateaux, vers nos partenaires (dont la DCSSA = Direction Centrale des Services de Santé des Armées du Mali), aux frais du demandeur.



Santé

Moto-ambulance : pour éviter des heures de transport d'un malade ou d'une femme en couches, 50 vies épargnées en trois ans.



Construction d'un centre de santé (Nombori)

Nous cherchons des bénévoles !

Vous aussi, constituez votre antenne Tapama pour aider votre village dogon. Appelez nous !



Pour nous joindre

Association Tapama

BP 213 / 50302 Avranches Cedex

Téléphone : +33 641 86 71 09 / Courriel : tapama@orange.fr

Site internet : tapama.fr / Chaîne You Tube : ONG Tapama



À Massonkoton on a éradiqué le port de l'eau sur la tête

Les responsables d'Avranches en pleine conversation avec ceux de Bandiagara

Avec rien, faisons tout !



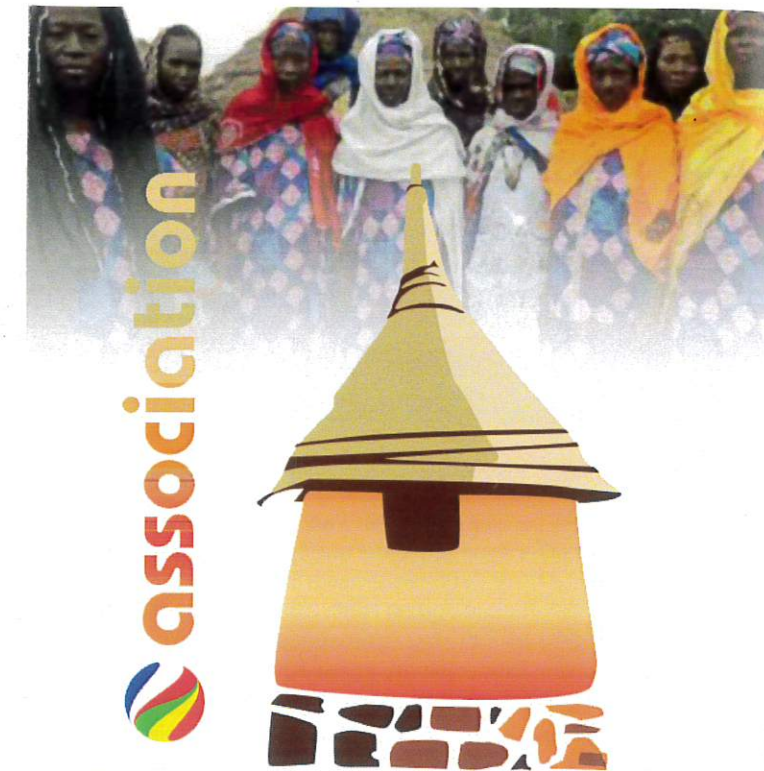
Pour nous aider

Agence Crédit Mutuel, 1 place Georges Scelle,
50300 - Avranches.

Compte N° 000 57 67 68 01 - 02

IBAN : FR76 1548 9047 0000 0576 7680 105

BIC : CMCIFR2A



Tapama

ONG de la Baie
du Mont-Saint-Michel
au Mali depuis 1992



Aidez-nous à les aider... chez eux

Mlle Tapama

Mademoiselle Tapama KAYANTAO fut sacrifiée vivante, il y a quelques siècles, à Djenné, ville du Mali, à l'âge de 12 ans, ensevelie entre 4 murs de terre, pour « lutter contre les mauvais esprits ». Elle est aujourd'hui sa sainte laïque, et repose dans son tombeau, patrimoine mondial de l'Humanité, géré par l'UNESCO.



D'où vient l'ONG

Née en 1992-93 sur le terrain, par l'action personnelle de 2 expatriés français, travaillant pour l'entreprise Energie Du Mali, chacun dirigeant un projet financé par la Banque Mondiale. Les statuts ne furent déposés qu'en 1996. L'ONG prendra vraiment son essor à partir de 2003 par la présence au Mali d'un des 2 fondateurs, de 6 à 8 mois par an, jusqu'à 2016.

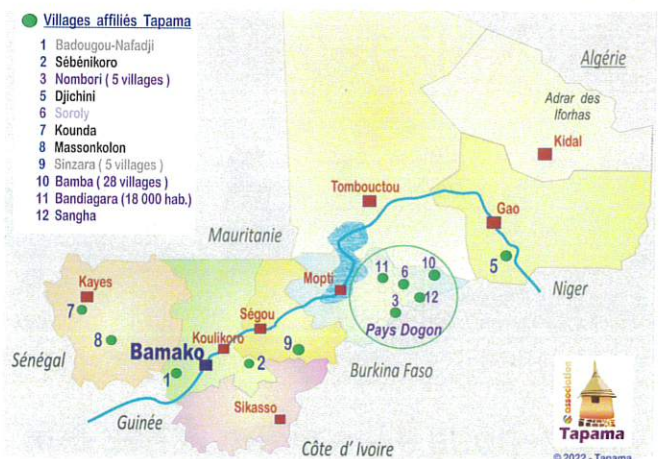
En 2022, l'ONG aide environ 40 villages, soit 40 000 habitants, en particulier au Pays Dogon, où l'ONG intervient majoritairement, dans le cadre de jumelages humanitaires entre villes et communes de La Baie du Mt St Michel, en France, et du Pays Dogon, au Mali.

Qui sommes-nous

Tapama-France : une équipe d'environ 80 à 100 adhérents, dont environ 20 bénévoles. Notre siège social est à Avranches.

Tapama-Mali : l'antenne Tapama-Mali est constituée de 8 à 10 membres et personnalités.

Carte des régions du Mali, montrant les villages aidés



Jumelage de la Baie du Mont-St-Michel avec le Pays Dogon

Ce projet consiste à jumeler des communes et villages du Pays Dogon, au Mali, avec des communes et villes de la Baie du Mt-St-Michel, de St-Malo (35) à Granville (50). Le parrain français est M. François CALAME ; le parrain Dogon est M. Andogoly GUINDO, actuel ministre de la Culture du Mali.

Avranches

Le premier de ces jumelages humanitaires fut celui d'Avranches (50), en 2015, avec la capitale du Pays Dogon, Bandiagara, environ 20 000 habitants (sans compter quelques milliers de femmes réfugiées). Combinant l'aide aux femmes, l'accès à l'eau et la santé, la ville d'Avranches a décidé de financer des pousse-pousse, afin d'aider les femmes à ne plus porter l'eau sur la tête dès 4 heures du matin et ainsi de gagner 3 à 4 heures chaque jour.

Au 1^{er} décembre 2022, plus de 100 pousse-pousse fabriqués sur place ont ainsi été livrés aux 85 associations de femmes de la ville, soit plus de 5 000 femmes.

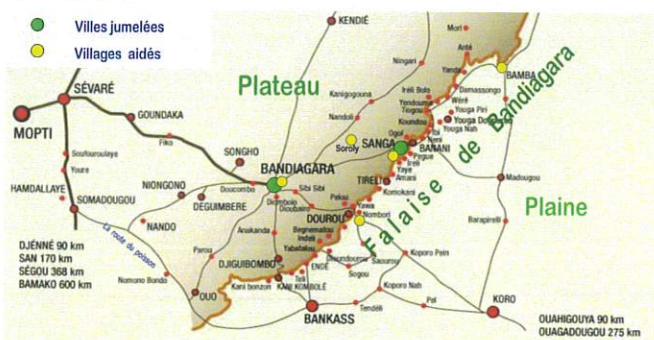


Pierre GUINDO et Fify TEMBELY

Saint-James

Le second de ces jumelages humanitaires a été celui de Saint-James (50), jumelé avec une ville très connue au pays Dogon : SANGHA, ville de 30 000 habitants avec ses 25 villages.

La ville a été vite rejointe par des structures Saint-Jamaïses : le club de football, la société Domitys et le collègue Clos Tardif avec ses 300 élèves qui collectent des livres pour leurs amis de Sangha.

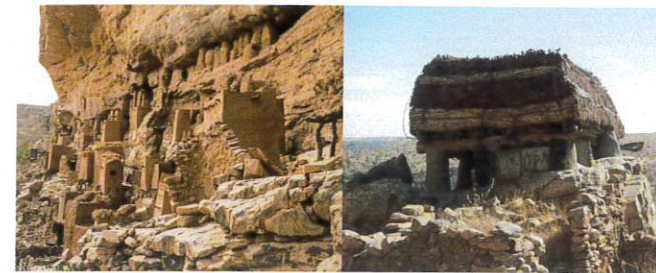


Carte du Pays Dogon et des villages jumelés ou aidés

Histoire du Pays Dogon

Au 11^{ème} siècle, fuyant les Almoravides venus d'Afrique du Nord pour islamiser les populations du Sahel, une partie des malinkés refusa et s'enfuit vers le Nord du Mali. Ils s'installèrent dans les Falaises de Bandiagara. Ils en chassèrent les Tellem, et créèrent donc le Pays Dogon, conservant ainsi leur culture, leurs traditions et leurs langues. C'est un peuple très savant qui connaissait déjà l'étoile Sirius bien avant que les érudits occidentaux ne la découvrent.

Cette région du Mali, jadis rattachée à la région 5 de Mopti, est devenue récemment une région administrative autonome et Bandiagara est sa capitale.



Les célèbres falaises et Tuguna du Pays Dogon

Famille Griaule

L'ethnologue français Marcel GRIAULE [1898-1956] traverse l'Afrique de Dakar à Djibouti en 1931, et découvre le Pays Dogon à qui il consacra le reste de sa vie en qualité de Prof. d'ethnologie en Sorbonne dès 1943. A sa mort en France en 1956, les dogons l'honorent par des funérailles dignes d'un notable dogon, avec un mannequin en coton.

Sa fille Geneviève CALAME-GRIAULE [1924-2013], ethnologue et Directrice de Recherches au CNRS, étudiera notamment les 43 langues et dialectes dogons, et mènera plusieurs travaux avec d'autres ethnologues amoureux comme elle du Pays Dogon.

Le fils de Geneviève, François CALAME [1956], ethnologue, fondateur de « Charpentiers Sans Frontières », est membre émérite de Tapama, et parraine le projet « Tapama au Pays Dogon ».



Les célèbres masques du Pays Dogon

Scolaire-Éducation

Au Mali, nous finançons des fournitures scolaires pour quelques villages affiliés : Nombori, Djichini, Kounda.

Tout est acheté au Mali afin de valoriser le commerce local.

En France, nous effectuons des conférences dans les structures scolaires de la Baie du Mt St Michel : Sartilly, Avranches; Mortain; Saint James.

Des collégiens [Clos Tardif de St James] et lycéens [lycée Littré d'Avranches] collectent chaque année des livres (scolaires et littérature) afin de les expédier vers les établissements équivalents dans leurs villages jumeaux.



Collecte de livres

Notre ONG collecte aussi des livres (en petite quantité) via les librairies « 1001 pages » et « D'un livre à l'autre » de Avranches. Si la quantité est importante, merci de nous téléphoner afin de passer chez vous les jours de collecte.

Nous les expédions aux établissements scolaires et/ou bibliothèques de villes jumelées ou à d'autres villages maliens déjà en relation avec Tapama.

Merci de consulter aussi notre site pour les jours de collecte et permanences au siège de l'association.

Ils ont dit

« En offrant des matériels de santé : lits, matelas, consommables médicaux, ce sont ainsi des milliers de maliens qui ont pu bénéficier des dons de Tapama ». S.E. Moussa MARA, ancien Premier Ministre du Mali.

« Quand on aide les femmes au Pays Dogon, on aide toutes les familles ». Pierre GUINDO, directeur de la Mission Culturelle du Pays Dogon à Bandiagara et correspondant permanent de Tapama pour le Pays Dogon.

« On n'imaginait pas que notre projet de pousse-pousse remporterait un tel succès. Cette action relativement modeste a permis d'éviter des temps de transport longs et pénibles pour les femmes, mais aussi de développer une activité économique, éducative et sociale ». Christian COSSEC, adjoint au maire d'Avranches.

« Avec les pousse-pousse, Avranches et Tapama ont « orangé » les rues de Bandiagara ». Fify TEMBELY, présidente du réseau Ag Tu des 85 associations de femmes de Bandiagara.